

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)[1999-09-57](#)[Item](#)[Marie Moret à madame Dubos-Foy, 22 janvier 1897](#)

## Marie Moret à madame Dubos-Foy, 22 janvier 1897

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation2 p. (480r, 481v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame Dubos-Foy, 22 janvier 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46566>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[22 janvier 1897](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Dubos-Foy \[madame\]](#)

Lieu de destinationVillers-Bretonneux (Somme)

### Description

RésuméAccuse réception de la lettre de madame Dubos-Foy du 20 janvier et du mandat poste de 10 F pour le réabonnement au service du journal *Le Devoir*. Au

*sujet du vœu de madame Dubos-Foy que Marie Moret soit de nouveau unie à Godin dans la vie spirituelle : les conditions de la vie terrestre dont elle bénéficie actuellement, qui permettent aux « êtres bien inférieurs » d'être aidés et guidés par « des êtres très grands et très bons » ; le classement des êtres selon leurs mérites dans la vie spirituelle ; l'aspiration de Marie Moret à être de nouveau guidée par Godin dans la vie spirituelle. Touchée par ce vœu, Marie Moret souhaite à madame Dubos-Foy d'être réunie avec ceux qui lui sont chers. Sur le principe de « vivre pour l'humanité » exprimé par madame Dubos-Foy et partagé par Marie Moret et Godin « toutes les fonctions de la vie, même les plus usuelles, peuvent être accomplies dans un esprit qui les rattache au bien de l'humanité ». Marie Moret souhaite offrir plusieurs ouvrages à madame Dubos-Foy.*

SupportUn signet, morceau déchiré d'un journal, se trouve entre les folios 479 et 480.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Librairie](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Solutions sociales\*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Holyoake \(George-Jacob\), \*Histoire des équitables pionniers de Rochdale\*, traduit par Marie Moret, 2e éd., Guise, bureau du journal « le Devoir », 1890.](#)
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), \*La fille de son père : roman américain\*, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023



Nîmes 29 janvier 1897

Mme Baudaloue

Nîmes - Gard

à Madame Dubos - Joy.

Chère Madame,

Je m'empresse de vous exprimer combien je suis touchée de votre lettre du 20 courant, et de vous adresser réception de votre mandat de six francs pour votre réabonnement au Devoir. J'écris par ce même courrier au Gérant du journal, afin qu'il régularise ses écritures en conséquence.

Vous faites pour moi le meilleur des vœux en souhaitant que je puisse être à nouveau unie à mon mari dans la vie spirituelle comme

je l'ai été sur la terre. Mais j'ai bénéficié, par lui, des conditions propres à la vie terrestre où les êtres très grands et très bons viennent près d'êtres bien inférieurs à eux et précisément pour les aider à s'élever moralement et leur montrer la voie.

Dans la vie spirituelle, les êtres se classent suivant leurs mérites; et je serais devant M. Godin comme est un faible et gauche apprenti devant un Maître.

Apprenti, soit. Ne reprocher à lui, être de nouveau guidée par lui dans cette vie nouvelle: voilà ce à quoi j'aspire. Aussi votre vœu m'a-t-il vivement touchée; et du fond du cœur je vous souhaite aussi d'être réunie un jour à ceux qui nous sont chers.



Nîmes 29 janvier 1897

14 rue Bardaloue

Nîmes - Gard

à Madame Dubos - Joy.

Chère Madame,

Je m'empresse de vous exprimer combien je suis touchée de votre lettre du 20 courant, et de vous accuser réception de votre mandat de six francs pour votre réabonnement au Devoir. J'écris par ce même courrier

je l'ai été sur la terre. Mais j'ai bénéficié, par lui, des conditions propres à la vie terrestre où les êtres très graves et très bons viennent près d'êtres bien inférieurs à eux et précisément pour les aider à s'élever moralement et leur montrer la voie.

Dans la vie spirituelle, les êtres se classent suivant leurs mérites; et je serais devant M. Godin comme est un faible et gauche apprenti devant un Maître.

Apprenti, soit. Me rappocher de lui, être de nouveau avec lui dans cette vie elle: voilà ce à quoi j'ai aussi votre vœu. Il m'a si vivement touchée; le fond du cœur je vous ai aussi d'être réunie avec à ceux qui nous aiment.

quitter l'Eglise et qu'ils s'acharnent à la ra-  
à une constitution plus ouverte. Ce n'en est  
ns un fait également que dans presque tous  
les réformateurs ont avec eux la jeunesse  
Dans ces conditions, il semble difficile  
les prétendus modernistes aient beau-  
es de triompher des médiévalistes.

P. PARIZET.

Mais la Compagnie a répondu à beaucoup de ses  
employés qu'elle ne pourrait plus les occuper,  
qu'ils étaient renvoyés.

Cependant, les grévistes espèrent encore.

L'un d'eux nous a déclaré :

— Actuellement, nous gagnons 9 francs par  
jour. Nous espérons être repris, mais on nous fera  
redébiter dans la première classe, à 6 francs par  
jour.

La grève, on le voit, n'aura pas seulement coûté  
aux grévistes les salaires d'un mois. Elle



Vous exprimez l'excellente  
pensée que vivre pour l'human-  
ité est une belle tâche. Vous  
avez raison et toutes les fonctions  
de la vie, même les plus usuelles,  
peuvent être accomplies dans un  
esprit qui les rattache au bien de  
l'humanité. Mon mari concevait  
ainsi les choses; aussi a-t-il  
écrit, dans son volume Solutions  
Sociales des pages montrant  
que tout travail, même le plus  
obscur, le plus humble en appa-  
rence, du moment où il est utile,  
est l'œuvre sainte par excellence  
et le culte agréable à Dieu.

Ce serait un vrai plaisir  
pour moi, chère Madame, de  
vous offrir tels des ouvrages  
portés sur la couverture du  
Devoir que vous ne posséderiez  
pas et que vous auriez le désir  
de lire. Connaissez-vous  
Solutions Sociales, le premier

livre de mon mari, ou l'autre  
de ses ouvrages?

Ouvrez-vous La fille de son père  
un roman où il est question de  
famillière?

Ouvrez-vous L'Histoire des  
pionniers de Hochdale? etc, etc

Je serais si heureuse de  
pouvoir vous offrir quelque  
chose. Veuillez m'indiquer  
ce qui pourrait vous être  
agréable et recevez, je vous  
 prie, chère Madame, l'expres-  
sion de mes sentiments les  
meilleures.

Marie Gauthier